

Premières Informations



MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'EMPLOI

SERVICE DES ÉTUDES ET DE LA STATISTIQUE — Division Salaires et conventions salariales

Numéro 51 — MAI 1987

Résultats de l'enquête sur les gains des salariés en octobre 1986

AVERTISSEMENT.

A compter d'avril 1986 l'enquête semestrielle sur les gains moyens des salariés est effectuée auprès d'un nouvel échantillon et les pondérations ont été actualisées.

Afin de ne pas perturber la mesure des évolutions des salaires une double exploitation a été réalisée en avril 1986. Dans le n° 29 de décembre 1986 de Premières Informations ce sont les résultats de l'enquête d'avril 1986 selon l'ancienne méthodologie qui avaient été publiés, dans le présent numéro les évolutions d'avril à octobre 1986 sont calculées selon la nouvelle méthodologie. L'incidence de ces changements peut être mesurée par l'écart sur les niveaux moyens des salaires en avril 1986 selon les deux méthodes : le salaire mensuel moyen des catégories non ouvrières est relevé de 3,7 % par les nouvelles pondérations car il y a plus de cadres et de cadres moyens qu'autrefois, celui des ouvriers et des employés est en revanche baissé respectivement de 1,3 % et 2,4 % car il y a plus de femmes salariées.

Les résultats présentés ici proviennent de l'exploitation de 40.000 questionnaires reçus pour l'enquête relative au mois d'octobre 1986. Les résultats détaillés en seront publiés dans le Bulletin mensuel des statistiques du travail de mai 1987 et présentés pour la première fois selon la nomenclature d'activités et de produits (NAP 73; niveaux 15 et 40 essentiellement).

*

* *

- En octobre 1986, le gain horaire moyen des ouvriers est de 38,74 F soit, pour la durée moyenne du travail mesurée à cette date, 6 550 F par mois. A la même date, un employé gagne en moyenne 6 805 F par mois, un salarié classé dans les « professions intermédiaires » (agent de maîtrise, technicien ou dessinateur) 9 610 F, un cadre 17 527 F. Globalement, le salaire mensuel moyen de l'ensemble des salariés atteint 8 155 F.

- D'octobre 1985 à octobre 1986, les gains ouvriers progressent plus vite que les salaires des catégories non ouvrières (respectivement 4,4 % et 3,5 %). Ces évolutions sont plus modérées que les augmentations observées d'avril 1985 à avril 1986 (+ 5,0 %).



SERVICE DES ÉTUDES ET DE LA STATISTIQUE
1, place de Fontenoy - 75700 PARIS — ☎ 45.67.55.44, poste 59.11

DORÉNAVANT LE N° DE TÉLÉPHONE SUIVANT : 40.56.51.62 REMPLACE L'ANCIEN CI-DESSUS.

L'enquête A.C.E.M.O. sur les gains fournit des résultats concernant d'une part, le gain horaire des ouvriers et d'autre part, le gain mensuel des autres catégories de salariés.

Ces deux statistiques sont obtenues de deux façons bien différentes :

- le gain horaire ouvrier est mesuré comme le rapport de la masse totale des salaires versés aux ouvriers — qu'ils soient rémunérés à temps complet ou à temps partiel — au nombre total d'heures rémunérées dans le mois. Le gain mensuel résulte ensuite d'un calcul : on multiplie le gain horaire par la durée du travail mesurée dans l'enquête trimestrielle;

- le gain mensuel des salariés non ouvriers (employés, agents de maîtrise, techniciens et dessinateurs, cadres) est calculé directement comme le rapport de la masse des salaires versés aux salariés payés à temps complet pour le mois au nombre de salariés concernés.

Sur courte période, des écarts importants interviennent entre les évolutions des salaires horaires ouvriers mesurés soit par l'enquête « gains », soit par l'enquête trimestrielle sur les taux de salaires.

On a pu montrer que les variations du nombre de jours ouvrés du mois expliquaient, pour l'essentiel, les divergences d'évolutions constatées entre les deux sources « taux » et « gain ». Les résultats présentés ci-après concernent les gains horaires des ouvriers corrigés en fonction du nombre de jours ouvrés du mois. (La méthodologie et les séries rétrospectives ont été publiées dans le numéro 17 des « *Dossiers Statistiques du Travail et de l'Emploi* ».).

1 — ÉVOLUTION DES GAINS DES OUVRIERS.

GAINS OUVRIERS CORRIGÉS

Évolution sur un an (en pourcentage).

	Avril 1982	Oct. 1982	Avril 1983	Oct. 1983	Avril 1984	Oct. 1984	Avril 1985	Oct. 1985
	à Avril 1983	à Oct. 1983	à Avril 1984	à Oct. 1984	à Avril 1985	à Oct. 1985	à Avril 1986	à Oct. 1986
Gain horaire corrigé	10,7	12,9	8,5	7,5	6,3	6,0	5,5	4,6
Gain mensuel corrigé	9,9	11,7	7,9	7,2	6,1	6,1	5,5	4,4

Évolution sur six mois (en pourcentage).

	Avril 1982	Oct. 1982	Avril 1983	Oct. 1983	Avril 1984	Oct. 1984	Avril 1985	Oct. 1985	Avril 1986
	à Oct. 1982	à Avril 1983	à Oct. 1983	à Avril 1984	à Oct. 1984	à Avril 1985	à Oct. 1985	à Avril 1986	à Oct. 1986
Gain horaire corrigé	3,1	7,4	5,1	3,3	4,1	2,1	3,8	1,6	2,9
Gain mensuel corrigé	3,1	6,6	4,8	3,0	4,1	1,9	4,1	1,4	2,9

- Sur un an, d'octobre 1985 à octobre 1986, le gain horaire a augmenté de 4,6% et le gain mensuel de 4,4%. Ces augmentations sont sensiblement plus faibles que celles enregistrées un an auparavant d'octobre 1984 à octobre 1985 (respectivement 6,0% et 6,1%).

- Sur six mois, d'avril 1986 à octobre 1986, l'évolution du gain horaire ouvrier est de 2,9% (3,8% d'avril 1985 à octobre 1985), et celle du gain mensuel correspondant de 2,9% également (4,1% d'avril 1985 à octobre 1985).

La comparaison entre l'évolution des taux et celle des gains corrigés est réalisée dans le tableau suivant :

Évolution et écart sur six mois (en pourcentage).

	Avril 1982	Oct. 1982	Avril 1983	Oct. 1983	Avril 1984	Oct. 1984	Avril 1985	Oct. 1985	Avril 1986
	à Oct. 1982	à Avril 1983	à Oct. 1983	à Avril 1984	à Oct. 1984	à Avril 1985	à Oct. 1985	à Avril 1986	à Oct. 1986
Gain horaire corrigé	3,1	7,4	5,1	3,3	4,1	2,1	3,8	1,6	2,9
Taux horaire	3,2	7,4	4,5	3,4	3,1	3,1	2,8	1,9	1,7
Écart	- 0,1	0	+ 0,6	- 0,1	+ 1,0	- 1,0	+ 1,0	- 0,3	+ 1,2

D'octobre 1982 à octobre 1986 on remarque des écarts positifs sur les périodes d'avril à octobre généralement accompagnés d'un écart en sens inverse le trimestre suivant. Cependant en quatre ans les gains horaires moyens ouvriers ont progressé plus vite que le taux horaire de 2,4%. Ce phénomène ne se rencontrait pas dans le passé et s'explique probablement par l'importance prise par les pratiques d'individualisation des salaires soit sous forme de primes soit sous forme de hausses individualisées, non pris en compte en général dans l'enquête taux.

2 — ÉVOLUTION DES GAINS MENSUELS DES AUTRES CATÉGORIES.

Évolution sur un an (en pourcentage).

	Avril 1982	Oct. 1982	Avril 1983	Oct. 1983	Avril 1984	Oct. 1984	Avril 1985	Oct. 1985
	à Avril 1983	à Oct. 1983	à Avril 1984	à Oct. 1984	à Avril 1985	à Oct. 1985	à Avril 1986	à Oct. 1986
Gain mensuel ouvrier corrigé	9,9	11,7	7,9	7,2	6,1	6,1	5,5	4,4
Employés	9,5	11,5	8,3	6,8	6,3	6,6	5,1	4,2
A.M.T.D.	8,5	10,8	6,9	6,2	5,9	5,9	4,4	2,9
Cadres	8,3	11,0	7,8	7,0	6,1	6,0	5,3	3,5
Ensemble des employés, A.M.T.D., cadres	8,8	11,2	7,8	6,7	6,1	6,2	5,0	3,5

Sur un an, la tendance à la décélération des hausses des salaires moyens des catégories non ouvrières se poursuit; 3,5% d'octobre 1985 à octobre 1986 contre 6,2% d'octobre 1984 à octobre 1985.

Cette tendance à la décélération est plus sensible chez les professions intermédiaires et les cadres.

Évolution sur six mois (en pourcentage).

	Avril 1982	Oct. 1982	Avril 1983	Oct. 1983	Avril 1984	Oct. 1984	Avril 1985	Oct. 1985	Avril 1986
	à Oct. 1982*	à Avril 1983	à Oct. 1983	à Avril 1984	à Oct. 1984	à Avril 1985	à Oct. 1985	à Avril 1986	à Oct. 1986
Gain mensuel ouvrier corrigé	3,1	6,6	4,8	3,0	4,1	1,9	4,1	1,4	2,9
Employés	2,4	6,9	4,3	3,8	2,9	3,3	3,2	1,8	2,3
A.M.T.D.	1,5	7,0	3,6	3,3	2,8	3,0	2,8	1,6	1,3
Cadres	0,4	7,9	2,9	4,8	2,2	3,8	2,1	3,1	0,4
Ensemble des employés, A.M.T.D., cadres	1,5	7,3	3,6	4,0	2,6	3,4	2,7	2,2	1,3

* — Ce semestre a été marqué par le blocage des salaires.

La similarité des hausses observées pour le semestre avril 1986 - octobre 1986 avec celles du même semestre de 1982 est remarquable; mais alors que la faible hausse de 1982 avait été obtenue par un blocage des prix et des salaires, celle de 1986 s'inscrit non seulement dans la continuité des périodes antérieures mais aussi à une époque où les partenaires sociaux avaient mal anticipé l'importance du ralentissement de l'inflation. Ceci explique que pour les cadres, plus que pour les autres catégories la confirmation du ralentissement de la croissance des prix ait repoussé à l'échéance traditionnelle de fin d'année la plupart des hausses de salaires.

**Indice des gains (base 100 : Avril 1976)
et variations annuelles correspondantes (entre octobre 1985 et octobre 1986).**

	Indice d'octobre 1985	Indice d'avril 1986	Indice d'octobre 1986	Variation annuelle en pourcentage
Gain horaire ouvrier				
• Indice corrigé de la variation du nombre de jours ouvrés	295,1	299,9	308,7	4,6
Gain mensuel ouvrier (en tenant compte de la réduction de la durée du travail).				
• Indice corrigé de la variation du nombre de jours ouvrés	270,1	273,9	282,0	4,4
Gain mensuel des employés	273,2	278,2	284,6	4,2
Gain mensuel des agents de maîtrise, techniciens et dessinateurs	250,5	254,4	257,8	2,9
Gain mensuel des cadres	249,4	257,2	258,1	3,5
Gain mensuel de l'ensemble des employés, A.M.D.T. et cadres	259,1	264,8	268,2	3,5
Gain mensuel de l'ensemble des salariés	265,0	269,7	275,4	3,9

N.B. : Les indices des gains, non corrigés pour la catégorie ouvrier, en octobre 1986, base 100 en octobre 1972, sont les suivants :

Gain horaire ouvrier	525,1
Gain mensuel ouvrier	454,0
Gain mensuel des employés	457,6
Gain mensuel des A.M.D.T.	399,9
Gain mensuel des cadres	386,7
Gain mensuel des employés, A.M.D.T. et cadres	416,7
Gain mensuel de l'ensemble des salariés	433,7

Les résultats détaillés par secteur, par sexe et par taille d'établissement paraîtront, en valeurs brutes, dans le *Bulletin Mensuel des Statistiques du Travail* daté de mai 1987 : à ces niveaux détaillés, il n'a pas été possible de corriger les séries relatives aux ouvriers de l'effet de la variation du nombre de jours ouvrés.